

Thème 1 : La sécurité alimentaire au sahel :

- à l'école de la résilience des 6 "S", groupements naam.
- contribution et rôle des femmes dans l'économie rurale au sahel, Activités rémunératrices des femmes, caisses populaires et micro crédits.

En 1967, un formateur paysan, Bernard Lédéa OUEDRAOGO, tirant les leçons de l'échec de l'organisation des coopératives paysannes, prend l'initiative de fonder l'organisation du monde rural sur des bases traditionnelles. C'est ainsi qu'est né le Groupement Naam, amélioration d'une forme associative traditionnelle, le " kombi-naam" ou groupement des jeunes.

le Kombi-Naam ou « pouvoir des jeunes ».

L'objectif du " kombi-naam" était l'intégration sociale des jeunes par le travail et la fête. Il enseignait les valeurs fondamentales de l'égalité, de la justice et de la démocratie.

Les jeunes d'un même village ou d'un quartier (20 à 25 ans pour les garçons, 15 à 20 ans pour les filles), se mettent d'accord pour organiser le Kombi-Naam, **en général pendant la saison des pluies**. Ils y participent sans aucune discrimination. Les individus adhèrent sur le même pied d'égalité. Ils sont tous éligibles aux postes de responsabilités. Ni la fortune, ni la naissance, ni le sexe n'interviennent dans les élections. Seuls comptent le caractère, le tempérament, l'esprit de sociabilité et la compétence technique du candidat. La solidarité économique et sociale, la régulation des statuts sociaux, la loyauté dans le comportement communautaire, l'abnégation font l'essence de l'Association. Elle est une initiative spontanée et conçue en dehors de toute intervention extérieure.

*(Pour être membre de cette structure il fallait faire preuve de certaines valeurs individuelles tels que :
La maîtrise de sa langue
La maîtrise de son cœur
La maîtrise de son ventre
La maîtrise de son bas-ventre)*

Dans le groupement Naam, cette structure a été élargie à tous les membres de la Communauté villageoise dans l'objectif d'initier un processus de développement endogène basé sur la responsabilisation des individus et des communautés. Intégrée et cohérente avec l'organisation sociale existante, cette structure rencontre très rapidement l'adhésion des paysans et a intégré les cultures de contre saison.

Le premier groupement a été créé en 1967.

Principalement implantée dans la Région du Nord, son siège social est à Ouahigouya, Chef lieu de la Province du Yatenga et de ladite Région.

❖ Philosophie :

« Développer sans abîmer » Quoi ? (Notre Culture et la Nature)

La culture constitue l'élément central de l'identité de chaque société. Dans ce creuset, la société tire ses forces de conservation ou de changements au gré de ses choix et en fonction de ses valeurs. Les facteurs de motivation, les ressources psychologiques et la force de mobilisation tiennent de l'adéquation ou de la convergence des objectifs de développement avec la configuration culturelle de la société.

❖ "Développer sans abîmer", c'est d'abord reconnaître à chaque société une identité propre et le droit à la préserver et l'enrichir à partir d'options (objectifs et stratégies) qu'elle aura définies. Le principe suppose donc que le développement n'est possible et maîtrisable que s'il s'effectue à partir des valeurs et pratiques connues et acceptées par la société et non en rupture avec elle.

« Les innovations réelles s'opèrent à partir de la culture et des aspirations des intéressés, avec **eux** et pour **eux**. Rien ne devrait être transplanté, ni imposé. Tout se secrète » (Bernard Lédéa OUEDRAOGO)

Enfin, « Développer sans abimer », c'est appuyer un processus de développement conçu, voulu et réalisé par une communauté, un groupe social précis dans le respect de l'environnement humain et physique

❖ Finalités

les groupements Naam poursuivent comme finalités

- L'émergence paysanne ;
- La solidarité économique et sociale ;
- La sécurité individuelle et collective ;
- La maîtrise de l'environnement et des défis de la mondialisation

❖ Objectif

La FNGN a pour principal objectif **l'auto-responsabilisation** de l'individu ou du groupe, de ses problèmes et l'amener à les prendre en charge. Il s'agit donc de rendre le groupe, auteur et acteur de ses projets dans l'optique de ses propres valeurs et potentialités.

Conséquemment, la FNGN se donne les moyens:

- D'organiser, coordonner et orienter les actions de développement ;
- De favoriser les activités économiques, sociales et culturelles et
- D'encourager et développer la formation technique, économique et civique de ses membres.

❖ But/Vision à long terme

Créer, parvenir à une **autre société** qui ne sera **ni traditionnelle**, (puisqu'elle laisse tomber volontairement les coutumes et interdits désuets et les inégalités sociales) ; **ni occidentale**, (puisqu'elle rejette les valeurs occidentales non désirées) mais **métisse**, illustrée par la phrase de Victor Hugo « Tu es blanche, je suis noir, mais le jour a besoin de s'unir à la nuit pour enfanter l'aurore et le couchant qui sont plus beaux que lui » (1)

(1) V. Hugo Bug Jargal : Roman II, Œuvre complète, Paris, J. Hetzel et Cie, 1820

❖ Méthodes

Fondée sur le principe philosophique et l'objectif des Naam, la méthode consiste à animer le paysan à partir de :

- Ce qu'il est (donc de sa nature)
- De ce qu'il sait (donc de ses savoirs)
- De ce qu'il vit (donc de sa culture)
- De ce qu'il sait **faire** (donc des technologies qu'il maîtrise)
- De ce qu'il veut (donc de ses aspirations).

LA FNGN AUJOURD'HUI

❖ Structures et fonctionnement :

Aujourd'hui, les Naam sont regroupés au sein d'une grande fédération de 5 260 groupements répartis sur 90 départements ou Unions, 30 provinces du Faso dans 1 800 villages.

Le nombre d'adhérents est estimé à plus de 600.000 dont 61% de femmes.

Au niveau village

Le village ou quartier peut former ses groupements de base. Chaque groupement est composé de 50 membres au minimum, dirigé par un comité de gestion de 5 membres élus et jouant le rôle de bureau exécutif.

Au niveau du Département

L'ensemble des groupements des villages forme une union de groupements Naam, avec un bureau exécutif composé de 12 membres dont 6 femmes et 6 hommes. L'ensemble des animateurs endogènes des villages forment un Comité d'animation technique (C.A.T).

Au niveau provincial

Les unions des groupements d'une même province forment une inter-union dirigée par un bureau composé de 4 membres : un responsable de l'inter-union, un secrétaire général, une animatrice, un/une responsable de la formation en gestion.

Au niveau national

L'ensemble des Unions des groupements Naam forme au niveau national, la Fédération Nationale des Groupements Naam (FNGN). La FNGN est reconnue comme Association à but non lucratif, non confessionnel et apolitique. Son siège est à Ouahigouya (Burkina Faso). La Fédération regroupe 90 unions ou départements réparties dans 30 provinces sur les 45 que compte le Burkina Faso. Elle est présente dans 1 800 villages.

Le nombre d'adhérents est estimé à plus de 600.000 dont 61% de femmes.

La Fédération est gérée par un Conseil d'Administration et un Bureau Exécutif élus en Assemblée Générale. Elle s'est dotée d'Unités d'Appui Technique regroupées autour de la Direction Administrative.

Les Unités d'Appui travaillent à la demande des groupements. Elles assurent la formation, le suivi et l'évaluation des activités. Elles ont pour tâches principales :

- d'aider les groupements à déterminer leurs besoins et leurs priorités au moyen de l'animation et de la formation ;
- de rassembler les demandes et les besoins des groupements et d'en faire un document de programme ;
- d'établir avec les groupements des programmes d'activités.

Les Unités d'Appui sont gérées par plusieurs responsables techniques compétents et capables d'assurer la formation des responsables ou techniciens paysans. Ce sont des sociologues, ingénieurs agronomes, hydrauliciens, géographes, formateurs économistes, gestionnaires et des hommes de terrain disposés à travailler avec des paysans dans un esprit de complémentarité, tenant compte du savoir et de l'expérience paysanne.

ROLE DU SIEGE

Coordonner les unités d'appui, les appuyer et faire office de courroie de transmission avec les partenaires (Etat et PTF).

LES QUATRE TYPES D'ACTIVITES

Quatre domaines regroupent les activités :

1 La Formation

Elle est au sein des Naam la pierre angulaire qui permet la réalisation des initiatives/activités de développement. Elle permet de donner au milieu lui-même les compétences nécessaires pour faire face à ses propres problèmes et se prendre efficacement en charge. Elle est transversale. La formation privilégiée est « la formation demandée ». La formation est réfléchie dans le cadre de comités de réflexion régulièrement organisés.

Un comité de réflexion central regroupe des participants des Unions pour échanger les expériences et dégager des orientations.

2 Les activités communautaires de défense et restauration de l'environnement

La stratégie de la FNGN dans la gestion des ressources naturelles consiste à développer des activités visant la conservation des eaux et des sols (CES) au moyen de deux types d'interventions complémentaires :

- Mécanique : diguettes (cordons pierreux, ralentisseurs d'érosion), digues filtrantes, traitements de ravines, creusement et surcreusement de bullis, retenues d'eau, micro-barrages.
- Biologique : régénération assistée, végétalisation des ouvrages mécaniques, reboisement, plantation de haies vives et brise-vents, récupération des terrains dégradés par la technique du zaï et du tapis herbacé, amélioration des sols par apport de fumure organique.

Toutes ces activités de conservation des équilibres écologiques sont réalisées par des travaux collectifs qui impliquent toute la communauté villageoise, et ont pour but de renforcer et d'améliorer le rendement agro-sylvo-pastoral, conditions indispensables au développement d'autres activités.

3. Les activités économiques

Individuelles ou collectives, les activités menées concourent à la limitation de la dépendance financière des groupements, des unions et de leur fédération vis-à-vis de l'extérieur. Elles relèvent des domaines suivants :

La production maraîchère

Elle est principalement une activité de contre saison développée dans des périmètres maraîchers aménagés autour des retenues d'eau (retenues d'eau, bullis) ou des puits. La production est auto-consommée et vendue localement ou exportée dans les centres urbains ou dans des pays limitrophes (Ghana, Côte-d'Ivoire). Les spéculations sont le chou, la tomate, l'oignon, la pomme de terre. La plus importante est la pomme de terre. Les unions du « Visage Espoir Maraîchage en zone partiellement sèche » produisent plus de 45 % de la production nationale de pomme de terre.

Le conseil à l'exploitation familiale

Cette démarche qui est un outil d'aide à la décision, consiste à accompagner les producteurs à mieux organiser et rentabiliser leurs exploitations à travers des analyses technico-économiques.

L'embouche ovine

Elle est surtout pratiquée par les femmes à travers leurs groupements. L'activité qui consiste à engraisser en très peu de temps 1 à 2 moutons est maîtrisée par les

femmes. La vente des moutons leur procure des bénéfices. Les moutons sont vendus à des bouchers ou à des exportateurs.

La commercialisation

La FNGN a mis en place une Centrale d'Approvisionnement d'Activités Commerciale chargé de la commercialisation (CAAC) des productions des groupements. Cette structure est chargée de la recherche de marché et de l'information (des producteurs) sur les évolutions et les exigences des marchés visés, sur l'état de la concurrence nationale et extérieure.

Le CAAC commercialise les semences, les productions maraîchères (pomme de terre, oignon), les fruits et légumes (bananes), les produits d'élevage.

Par ailleurs, un service de formation et de suivi appui conseil est offert aux producteurs pour améliorer la qualité des productions ainsi que les rendements

Les greniers de sécurité alimentaire (ou banques de céréales)

Ils interviennent dans le domaine de la commercialisation des céréales et autres produits alimentaires pour assurer la sécurité alimentaire. Approvisionnement, constitution de stock, commercialisation sont les principales activités.

Les moulins

Tout en poursuivant l'allègement des femmes, ils procurent des revenus substantiels pour l'amélioration des conditions des groupements féminins surtout, qui ont en charge la gestion dans les unions où les unités sont implantées.

Il existe également des champs collectifs pour les femmes.

L'Union des Baoré-Tradition d'Épargne et de Crédit (UBTEC)

Ce sont des outils financiers mis à la disposition des groupements pour le financement partiel ou intégral des activités de développement. La FNGN dispose actuellement de vingt-sept (25) BTEC.

Le Centre de formation et de production de Bassénééré

Il a été créé en 1987 pour répondre aux besoins de formation et de production adaptés aux attentes exprimées des groupements. Le centre regroupe en son sein les unités économiques suivantes :

- Le tréfilage : chargé de la production et la vente du grillage pour les clôtures (reboisement, maraîchage, élevage d'embouche) et du gabion pour les aménagements en diguettes, digues filtrantes et retenues d'eau.
- La soudure : chargée de la confection, de charrettes, des moules à savon, des cuiseurs solaires, des foyers améliorés, de différents outils aratoires, des meubles.
- La menuiserie : chargée de la confection et la vente de meubles, de séchoirs solaires, de niveaux à eau, etc.
- Le tissage – Couture – Teinture : chargée de la confection des pagnes tissés (artisanat) des layettes, des nappes et des robes teintées.
- La savonnerie : chargée de la fabrication de savon à base de karité, de neem, du balanitès, du pourghère, etc. Le savon est commercialisé au niveau national et l'exportation en Suisse et en Côte-d'Ivoire.

- Le séchage de fruits et légumes : les produits séchés sont : manque, banane, tomate, oignon, haricot vert, pomme de terre. Les produits séchés sont commercialisés en Italie, France, Suisse, Allemagne et sur le marché local.

Chaque unité est gérée par un responsable appuyé par un comité de gestion sous la supervision du directeur du centre.

Le centre international de formation et de recherche paysanne

Le centre est constitué d'infrastructures d'accueil, de formation et de restauration. Il est régulièrement sollicité pour abriter des séminaires, des colloques, des conférences, des formations, des manifestations sportives et culturelles.

Il est également utilisé pour le renforcement des capacités des conseillers / conseillères, des animateurs / animatrices, et du personnel.

Toutes les activités économiques initiées par la FNGN visent des objectifs précis :

- l'auto responsabilisation
- l'auto emploi
- l'auto gestion

4. Les activités sociales

Même si les activités économiques prennent de plus en plus de l'importance, il n'en demeure pas moins que les activités sociales continuent d'occuper une place de choix au sein de la FNGN. Ces activités relèvent de plusieurs domaines :

- la santé maternelle et infantile
- les centres nutritionnels
- la lutte contre les pratiques traditionnelles désuètes : excision, lévirat, etc.
- la pharmacopée (implantation de jardins de plantes médicinales)
- la lutte contre le VIH SIDA, les MST, etc ...
- la promotion de l'art et de la culture
- l'alphabétisation.

Et la radio « la Voix du Paysan » qui a un rôle transversal et qui accompagne toutes les Unités d'Appui.

LES CHANTIERS PERMANENTS DE LA FNGN

LUTTE CONTRE LA FAIM, LA DESERTIFICATION, LA PAUVRETE, LE MAL ETRE SOCIAL

LES UNITES D'APPUI TECHNIQUE

- Hydraulique (UAH)
- Unité d'Appui Agro Economique (UAAE)
- Centrale d'Approvisionnement et d'Activités Commerciales(CAAC)
- Promotion de la Femme
- Alpha
- Coopérative Viim Baore

- Union des Baore d'Épargne et de Crédit (UBTEC)
- Plateformes Multifonctionnelles
- Centre International de Formation et de Recherche Paysanne Bernard Lédéa OUEDRAOGO (CIFER/BLO)
- Centre de Formation et de Production Basneere
- Radio "la Voix du Paysan"
- Unité d'Appui "Clinique des Plantes"
- Et bientôt:
- Unité d'Appui Habitat Durable et Energies Renouvelables
- Centre de Formation Agro Sylvo Pastoral Bernard Lédéa OUEDRAOGO

ZOOM SUR VIIM BAORE, BTEC ET CAAC

L'UBTEC

Les BTEC ont été créés en 1990 par la FNGN dans l'objectif majeur de disposer d'un instrument pour prendre en charge le financement des activités économiquement rentables des groupements membres. Elles jouissent d'une reconnaissance officielle qui leur permet de « Mobiliser l'épargne locale pour en faire du petit crédit rural ». Cela constitue l'activité motrice de l'UBTEC et en même temps sa stratégie originelle.

Ainsi des réflexions internes de la FNGN pour définir des stratégies leur permettant de connaître et de mieux considérer les intérêts des paysans, les compétences paysannes, et de responsabiliser d'avantage les paysans dans les actions qu'elles accompagnent ont contribué à justifier davantage l'existence des BTEC.

La création des BTEC s'est fondée sur les considérations ci-après.

- Le principe des BTEC s'inspire de l'organisation des caisses villageoises de solidarité. L'idée a été d'améliorer cette pratique traditionnelle informelle mais originale en une caisse bien structurée avec tous les organes de gestion requis et une existence formelle ou juridique.
- le développement et la pérennisation d'activités productrices et rémunératrices qui nécessitent un savoir en gestion et donc un apprentissage à l'épargne et à l'utilisation judicieuses des revenus.
- La volonté de doter les paysans et leurs organisations de base d'un instrument financier propre à eux, de proximité et accessible à des conditions différentes des banques commerciales dont ils ne sont pas familiers.

Années	2016	2017	2018
Nbre de succursales	22	24	25
Nbre d'emprunteurs actifs	11 430	14 289	17 472
Portefeuille de crédit brut			
Valeur des crédits décaissés en cours de période FCFA	3 118 293 962	3 289 166 992	3 472 362 800
Portefeuille de crédits brut FCFA	2 918 027 651	3 056 159 986	2 875 577 243
ÉPARGNANTS			
Nombre d'épargnants volontaires (comptes)	25 984	25 046	38 463
Epargne totale FCFA	3 104 902 931	3 288 802 058	3 455 379 283

La COOPERATIVE VIIM BAORE NAAM

Les banques de céréales ayant montré leurs limites dans la sécurisation alimentaire des populations rurales et ayant presque toutes disparues à la fin des années 1990 et face à une démographie galopante et à la dégradation des moyens de survie, la sécurité alimentaire demeurerait une préoccupation aussi bien pour les populations que pour l'Etat. C'est suite à cette situation, que la FNGN, en partenariat avec SOS Faim, a mis en place une nouvelle approche qui a consisté à passer du concept des banques de céréales à celui des Greniers de Sécurité Alimentaire (GSA).

L'objectif des GSA est d'assurer la disponibilité des céréales à proximité des populations (dans le village) et à des coûts modérés.

La maîtrise de la gestion des approvisionnements est l'un des facteurs-clefs de succès des GSA contrairement aux banques de céréales dont le stock était constitué en nature (maïs, sorgho, mil). Les GSA font appel à un fond de roulement sous forme remboursable en fin de campagne.

La coopérative compte aujourd'hui 36 unions membres + la FNGN et SOS Faim. Elle a pour mission:

- ❑ Développer des activités économiques, sociales et commerciales pour assurer la sécurité et la souveraineté alimentaire et nutritionnelle de ses membres
- ❑ Par son action collective, améliorer les moyens d'existence et la résilience de ses membres organisés au sein des Greniers de Sécurité Alimentaire et des Unions et contribuer aussi à la lutte contre la pauvreté, à l'autonomie socio-économique des femmes et plus généralement à l'épanouissement et à la dignité des populations rurales.

- Ses interventions permettent d'affronter les chocs et les crises alimentaires dans les zones vulnérables et contribuent au développement économique, social et culturel à long terme pour l'ensemble du Burkina Faso

Année	Unions bénéficiaires	GSA bénéficiaires	FdR octroyé en FCFA	Qté stocks approvisionnés	Qté stocks commercialisés	Clients desservis
Campagne 2015-2016	36	127	463 057 000	5 808,08 tonnes	4 035 tonnes	36 529 clients
Campagne 2016-2017	38	175	604 394 895	3 838,34 tonnes	3 486,18 tonnes	33 133 clients
Campagne 2017-2018	40	256	1 410 141 650	9 038,96 tonnes	8 000 tonnes	98 322 clients

CENTRALE D'APPROVISIONNEMENT ET D'ACTIVITES COMMERCIALES

La Centrale d'Approvisionnement et d'Activités Commerciales (CAAC) est une des Unités d'Appui de la FNGN. Elle a un statut de Groupement d'Intérêt Economique (GIE). Ses principales activités sont:

- Organisation des producteurs (chaînes de valeur)
- Appui-conseil
- Approvisionnement en intrants
- Commercialisation des semences de pomme de terre
- Production et commercialisation de semences certifiées

Quelques données de la campagne 2018

- Quantité de semences de pomme de terre importée: 156 tonnes
- Montant de l'approvisionnement : 99.300.000 FCFA
- Nombre de bénéficiaires de la semence: 2.612 producteurs (avec l'UBTEC)

En conclusion, les Naam comme creuset de dialogue pour la paix depuis leurs origines en 1967 à travers la philosophie, la stratégie, les activités la structuration....